

RECHERCHE
& FORMATION

Recherche et formation

64 | 2010

Les référentiels en formation

Francis DANVERS, *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Essai d'anthropologie de la formation*

Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 656 p., 2009

Joël Lebeaume



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/264>

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2010

Pagination : 174-176

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Joël Lebeaume, « Francis DANVERS, *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Essai d'anthropologie de la formation* », *Recherche et formation* [En ligne], 64 | 2010, mis en ligne le 05 octobre 2011, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/264>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Tous droits réservés

Francis DANVERS, *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Essai d'anthropologie de la formation*

Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 656 p., 2009

Joël Lebeaume

RÉFÉRENCE

Francis Danvers. *S'orienter dans la vie : une valeur suprême ? Essai d'anthropologie de la formation*, Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 656 p., 2009.

- Cet ouvrage de plus de 650 pages attire immédiatement l'attention par une sorte d'énigme qu'il semble recéler au travers de quatre aspects formels. Le premier est l'illustration de couverture « l'homme de Vitruve » qui évoque à la fois la Renaissance, l'archétype de « l'homme normal », la correction des erreurs antiques, l'esprit géométrique de son auteur et le célèbre logo d'une société spécialisée dans le travail temporaire. Le deuxième aspect est le titre qui affirme — adroitement d'une façon interrogative — que l'orientation dans la vie correspond à une valeur essentielle. Le premier sous-titre « Dictionnaire de sciences humaines » ne dévoile pas le mystère de cette collection de cinq cents notices et de la thèse défendue. Bien que le second sous-titre précise le genre du texte « Essai d'anthropologie de la formation » et en révèle l'enjeu épistémologique, l'introduction du terme « formation » maintient le lecteur en suspens. Le troisième aspect d'étonnement est l'indication du seul auteur d'un ouvrage impressionnant par son volume mais surtout par son ouverture même si ces traits traduisent l'implication de Francis Danvers dans la thématique de l'orientation vécue à la fois en termes de recherche et d'intervention. Le dernier aspect concerne le corps de ce dictionnaire qui bien sûr, ordonne alphabétiquement les termes mais les précède d'une question. Il ne s'agit donc pas d'énoncés définitoires mais d'une série de notes critiques qui en cernent les usages et les sens et en esquissent des problématiques. À titre

d'exemple, le terme « Portfolio » répond à la question « En quoi la mise en œuvre d'un portfolio est-elle une démarche pédagogique de l'orientation ? » ; le terme « Profession » à « Toutes les professions sont-elles également prestigieuses ? » ; le terme « Métier » à « Assistons-nous à un retour des métiers pour les individus ? ».

- 2 La quatrième de couverture divulgue les fondements de cet ouvrage et les principes qui ont guidé sa composition d'ensemble. L'auteur, d'une part, revendique la « notion éthique de responsabilité des personnes dans leur auto-orientation, sans esquiver les discriminations, conflits et paradoxes liés à la question du sens de la réussite dans la vie », et, d'autre part, propose de contribuer à la construction d'un modèle européen de l'orientation à tout âge de la vie. Trois traits apparaissent alors majeurs : une préoccupation humaniste, attentive à la personne dans sa globalité et dans sa singularité ; l'évolution conjoncturelle et la conception contemporaine de l'orientation qui font prévaloir le triple rôle d'acteur, d'auteur et d'interprète de la propre existence de chacun ; l'exigence d'une perspective holiste en croisant les dimensions psychologique, politique et idéologique, économique, sociale, éducative, culturelle, etc. L'introduction de Francis Danvers précise son ambition d'une anthropologie de l'orientation — et non pas de formation comme le second sous-titre l'indique — et le projet de recherche qui l'accompagne. Contre une vision fragmentée qui juxtaposerait des points de vue disjoints, l'auteur argumente son choix qu'il sait risqué, d'assumer seul la rédaction de ce dictionnaire à visée encyclopédique qu'il définit comme « une enquête sur l'être humain confronté à son orientation ». Contre les tendances parfois technicistes ou managériales du processus d'orientation, Francis Danvers discute ainsi fondamentalement la conception non pas de l'orientation, mais de l'orientation humaine. Le sujet humain étant premier, les dispositifs et modalités dans les différentes institutions d'enseignement, de formation, d'insertion ou de travail sont alors interpellés quant à leurs fonctions, leurs significations et leurs évolutions. Documenté par de multiples références scientifiques et institutionnelles très contemporaines, chaque article précise l'actualité des termes et des concepts, historiquement ancrés tels que « Baccalauréat », « Agrégation », « Image de soi » ou incorporés plus récemment tels que « Empowerment », « Employabilité », « Mobilité ».
- 3 Cet « ouvrage d'une vie » comme l'indique Joseph Saint Fleur dans la postface, constitue indéniablement une aventure intellectuelle pour Francis Danvers dont l'ambition est de la faire partager à ses lecteurs. En ce sens, les renvois de chaque article proposent d'innombrables et infinis itinéraires, non pas de réponses, mais d'un questionnement multidimensionnel. L'entrée « Formation » peut ainsi conduire le lecteur à « Formation tout au long de la vie » puis « Capitalisme », « Savoir », « Cycle de vie », « Sagesse », etc. Tous les termes sont alors les multiples entrées de ce labyrinthe. Le lecteur didacticien peut aussi initier une promenade en suivant « Didactique », « Discipline », « Curriculum », « Enseignement », « Identité », « Sélection » en interrogeant d'abord, la question initiale puis, la note elle-même et ses relations à la question. Pourquoi, par exemple, l'auteur introduit-il l'article « Didactique » par la question « Comment penser les idées pédagogiques en termes de configurations ? » et quelle est la signification des acceptions successivement présentées de la Grande Didactique de Comenius, à la didactique professionnelle, en passant par la didactique de l'orientation ou de l'information professionnelle. À cet égard, Joseph Saint Fleur discute ce travail « colossal » tout en mentionnant les défauts des qualités de l'ouvrage, précisément liés à l'équilibre délicat entre l'unité d'une écriture et d'une pensée et la profondeur de chacun des articles.

L'interpellation critique du lecteur sur l'appropriation-interprétation par Francis Danvers des mots, des termes et des concepts contribue simultanément à discuter le positionnement des domaines de recherche par rapport à cette suggestion argumentée d'une anthropologie de l'orientation avec son ambition holiste. Cette proposition est la qualité première de cet ouvrage qui constitue une référence pour les chercheurs, formateurs, enseignants, intervenants et responsables des institutions qui participent à l'éducation ou à la formation à ou pour l'orientation.

- 4 L'usage de ce dictionnaire original nécessite la lecture première de l'introduction de l'auteur, de la postface ainsi que de la préface dans laquelle Georges Solaux situe clairement les dimensions sociopolitiques, locales et internationales, pédagogiques, économiques et psychologiques de l'orientation tout en donnant les clés de compréhension de la démarche de Francis Danvers. L'énigme de l'illustration de couverture, du titre et des sous-titres ainsi que de la composition des articles est alors levée pour pénétrer le texte. La liste des questions, le lexique multilingue, l'index nominal ainsi que la sélection des compléments bibliographiques deviennent des outils pour de multiples consultations désorientées ou orientées en suivant la consigne de Francis Danvers : « La désorientation est d'une certaine manière, la vérité de l'orientation ».

AUTEURS

JOËL LEBEAUME

Université Paris-Descartes